

En Bref

Côté électricité l'opérateur historique a confirmé sa prévision annuelle de production d'électricité nucléaire, ce qui a tiré la prime de risque hivernale à la baisse.



Source : EEX

Marchés à termes en baisses

La semaine dernière, les températures se sont stabilisées 2 °C au-dessous des normales, soit moins que prévu : la consommation s'est donc maintenue alors que la production éolienne reculait de 2 GW. Aux Pays-Bas, la production solaire a atteint un pic de 14 GW, alors que des centrales thermiques étaient imposées pour stabiliser le réseau. Sur ce surplus temporaire de production, certains spot horaires néerlandais sont ressortis à - 200 €/MWh mercredi dernier.

En France, malgré les perturbations à la suite des mouvements sociaux, l'opérateur historique a de nouveau confirmé sa prévision annuelle de production nucléaire, soit de 300 à 330 TWh. La prime de risque hivernale s'est donc réduite, s'ensuit les baisses du Q4 2023 (revenu de 304 à 269 €/MWh) et du Q1 2024 (de 413 à 347 €/MWh). Et les calendriers se sont tassés, surtout 2024 (- 21,24 €/MWh). Enfin, le CO2 a perdu du terrain. Mais certains cabinets d'analyse tablent toujours sur un prix durablement supérieur à 100 €/t.

	Baseload		Peakload	
	Cal24	Cal25	Cal24	Cal25
25/04/2023				
Prix	195,0	130,7	317,2	213,8
Tendance 7 derniers jours	↓	↓	↓	↓

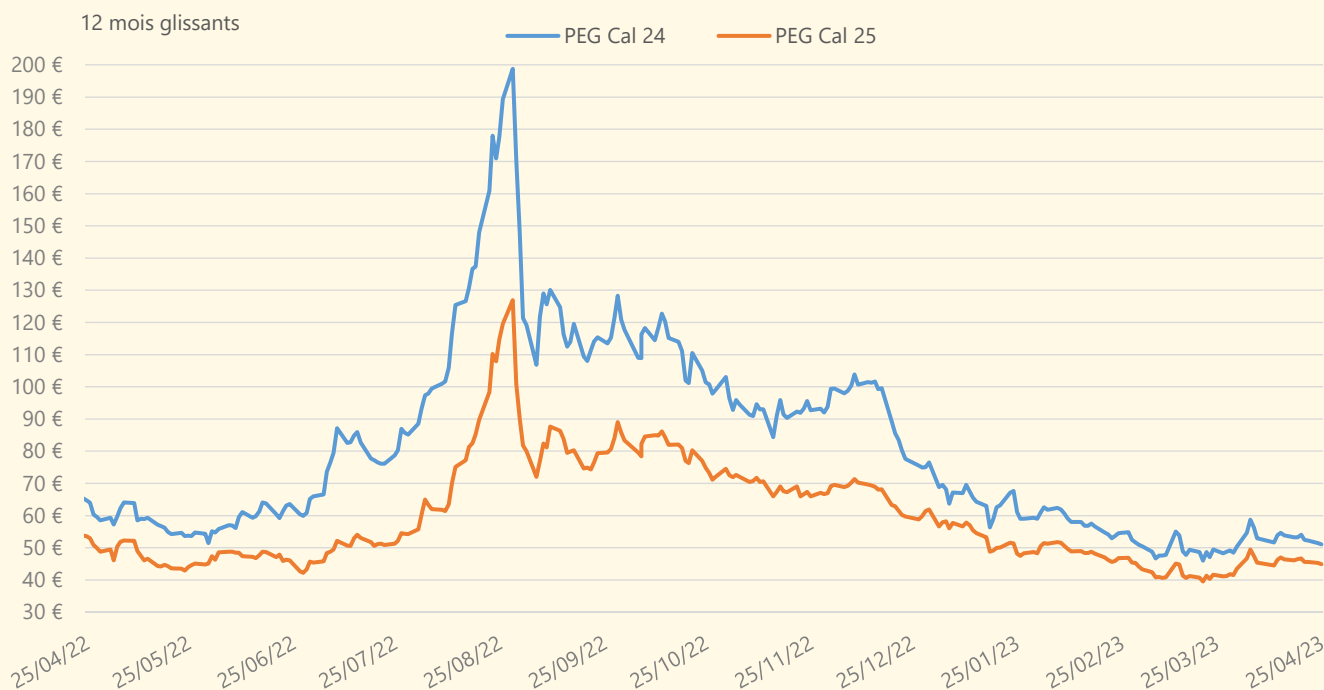
Tendances/Autres actualités

Si la hausse des températures se confirmait cette semaine, les prix électriques pourraient se tasser dans les jours qui viennent.

Sources : Engie, Alpiq, Total Energies

En Bref

Si le marché s'attend à ce que la demande d'énergie augmente globalement, notamment celle de pétrole, un consensus plutôt optimiste se forme sur le gaz.



Source : EEX

Détente des prix en Europe

D'une semaine sur l'autre, la demande de gaz est revenue à 7,07 TWh, d'où la baisse de la moyenne des prix spot de PEG à 37,80€/MWh.

Le redémarrage de la Chine se confirme : au 1er trimestre 2023, le PIB du pays a augmenté de 3,1 % par rapport au dernier trimestre 2022. Mais sa demande de gaz ne décolle pas : d'une part, les stocks de certains pays d'Asie sont remplis et d'autre part, la Chine préfère le charbon pour assurer la sécurité de ses approvisionnements électriques. Ainsi, le JKM est tombé à son plus bas niveau depuis 2 ans, à 37 €/MWh.

Les prix du gaz se détendent en Europe : en plus du niveau élevé des stockages, les prix européens supérieurs à ceux d'Asie permettent d'envisager sereinement le prochain hiver. D'ailleurs, les importations européennes de GNL ressortent, à 4,5 TWh/j ce mois-ci, tout près du record de décembre (4,7 TWh/j). Et en France, les arrivées de cargos de GNL, sont remontées à 20 à date en avril. De ce fait les calendriers 2024 et 2025 se sont tassés.

Du côté du pétrole enfin, le Brent a perdu environ 6% sur des craintes de ralentissement, notamment aux Etats-Unis

Indices PEG

	Cal24	Cal25
25/04/2023		
Prix	51,07	44,91
Tendance 7 derniers jours	↓	↓

Tendances/Autres actualités

Du côté du gaz, si les nouvelles des approvisionnements se montrent de plus en plus rassurantes, le risque n'a cependant pas disparu. Il tend à se déplacer vers l'automne prochain.

Sources : Engie, Alpiq, Total Energies